



Lettre circulaire Nr. 5 - Juillet 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale

Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Semer des graines de conscience et les voir germer



Tournage d'un documentaire sur les conséquences de l'usage incontrôlé de pesticides

Chères et chers ami·e·s, chère famille,

Après un séjour en Suisse pour le voyage de sensibilisation à mi-contrat, en début d'année, mon travail a consisté, une fois de retour en Bolivie, à la poursuite du travail de diffusion de la seconde phase de l'étude sur les pesticides et ses conséquences sur la santé ainsi que de conscientisation avec, notamment, l'organisation d'ateliers formatifs et de conférences, la réalisation d'un documentaire (photo) et d'autres matériels didactiques. Un autre moment fort de ce premier semestre 2024 a été la participation de mon organisation au 11e Forum Social Panamazonien, une rencontre internationale pour la protection du poumon de notre planète, qui s'est déroulée récemment en Amazonie bolivienne. En fin de cahier, découvrez l'interview d'un leader indigène de renom. Bonne lecture!

Adresse de contact - marisol.hofmann@comundo.org

Comundo envoie des coopérant·e·s au Kenya, en Namibie, en Zambie, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Pérou.

Votre don rend ces missions possibles. Vous trouverez des informations sur les possibilités de dons à la dernière page.





Lettre circulaire Nr. 5 - Juillet 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Semer des graines de conscience

"C'est à force de répandre le bon grain qu'une semence finit par tomber dans un sillon fertile", écrivait Jules Verne. Il n'y a rien de plus vrai en ce qui concerne le travail de sensibilisation environnementale. C'est un travail de patience et de persévérance. Nous semons des graines de conscience mais rien ne garantit que celles-ci vont germer dans les esprits de notre public cible. Le succès de ce processus dépend de facteurs sociaux, culturels, économiques que nous ne pouvons contrôler. Certains terrains, certains contextes, sont plus fertiles que d'autres. Les résultats mettent souvent du temps à se rendre visibles...

"C'est à force de répandre le bon grain qu'une semence finit par tomber dans un sillon fertile."

Je me souviens qu'au début de mon mandat, je me sentais souvent impuissante, voire perdue par moment, ne sachant pas trop par où commencer. Je me demandais bien comment nous allions réussir à mener un travail de sensibilisation aux dangers des pesticides dans un contexte hostile à toute remise en question du modèle économique agro-industriel dominant et du peu d'intérêt pour la thématique.

Mais aujourd'hui, après deux ans de travail, je commence à percevoir les fruits de nos efforts. Par exemple, lorsque je suis retournée dans l'une des communautés étudiées dans le cadre de la recherche sur l'exposition aux pesticides pour le tournage d'un documentaire, une femme membre d'un collectif d'agricultrices nous commentait que personne, avant le Groupe de Travail Changement Climatique et Justice, n'avait abordé la question des pesticides d'un point de vue sanitaire et qu'elle souhaitait plus d'ateliers informatifs du genre. Nous avons pu constater sur le terrain que les femmes et les jeunes se sentent

davantage concernés par cette problématique. Les hommes restent quant à eux plus sur la retenue, minimisant même les cas d'intoxications qu'ils ont pourtant bel et bien expérimenté. Autre constat réjouissant: le GTCCJ est davantage sollicité pour présenter ses deux études et participer dans de nouveaux espaces de débats, comme lors du Forum Social Panamazonien, au sein du groupe de travail qui s'est focalisé sur la thématique de l'expansion de la frontière agricole. Les médias nous ont en outre répondu plus favorablement cette année lorsque nous les avons sollicités pour parler de la thématique.

Quelque chose bouge, sous terre, de manière encore subtile et discrète, mais cela reste une avancée. Des graines de consciences semblent avoir fini par germer, c'est réjouissant!



Les agricultrices sensibilisent à leur tour leurs familles.



Lettre circulaire Nr. 5 - Juillet 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Sensibilisation au Nord et au Sud

L'année 2024 a démarré auprès de mes proches, en Suisse. J'étais de retour sur ma terre natale fin décembre 2023/début janvier 2024 pour le voyage de sensibilisation à mi-contrat de Comundo, au cours duquel j'ai organisé plusieurs événements: une pop-up store caritative en soutien à la lutte contre les incendies forestiers en Bolivie et aux populations indigènes Guaranis particulièrement affectées, en collaboration avec ma sœur Noemi et le designer de mode éthique avec qui elle a travaillé lors de son séjour en Bolivie, Luis Daniel Agreda; une soirée au Cinématographe de Tramelan avec la projection du film *Utama* sur les conséquences de la crise climatique dans une communauté du haut plateau andin bolivien, suivi d'une discussion avec le public; ainsi que deux rendez-vous pour présenter les principaux résultats de l'étude réalisée par le GTCCJ en collaboration avec trois universités nationales sur les conséquences environnementales et sanitaires des pesticides: une conférence à Biel/Bienne intitulée "Pesticides en Bolivie: Impact sur la santé et l'environnement et responsabilité des entreprises suisses", avec la participation de deux invités d'honneur - Ilias Panchard, ancien responsable de la communication pour la Suisse francophone de l'Initiative Multinationales Responsables, et Valentine Python, climatologue, consultante scientifique et ancienne conseillère nationale écologiste (Les Verts) - qui ont établi le lien entre cette problématique du Sud avec le Nord, et une brève conférence à Fribourg, dans le cadre de la soirée Alumnis de Comundo.



Vente caritative d'articles de mode éthique à Bienne



Interview avec le médecin d'une zone affectée

De retour en Bolivie, je me suis principalement focalisée, au cours de ce premier semestre, sur la poursuite du travail de diffusion des résultats de l'enquête sur les pesticides et de sensibilisation avec, notamment, la préparation de la publication du livre compilant toutes les étapes et résultats de la recherche, l'élaboration d'un glossaire pour expliquer le jargon scientifique lié à cette thématique de manière simplifiée et la réalisation d'un documentaire collaboratif avec le Festival de Cinéma sur les Droits de l'Homme Bajo Nuestra Piel, "Veneno Silencioso" (Poison silencieux) qui met en lumière les recherches du GTCCJ et donne la parole aux personnes affectées ainsi qu'à divers experts. L'objectif de ce documentaire est de créer un outil audiovisuel éducatif pour informer et conscientiser les communautés touchées, ainsi que le public en général. Sa sortie est prévue pour septembre et il devrait être projeté dans les principales villes du pays avec le soutien du festival ainsi que dans les communautés impliquée dans l'étude du GTCCJ où le livre avec les résultats de la recherche sera d'ailleurs distribué à la même occasion.



Lettre circulaire Nr. 5 - Juillet 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Nous avons en outre organisé différents événements publics sur la thématique. En avril, à l'occasion de la Journée Mondiale de la Terre Mère, le GTCCJ régional de Santa Cruz a invité un orateur de renom dans la lutte contre les pesticides, le Dr. Medardo Ávila Vázquez, médecin pédiatre et coordinateur de la Red de Médicos de Pueblos Fumigados (Réseau de médecins de villages fumigés) en Argentine, pour deux jours de sensibilisation sur l'impact sanitaire de l'utilisation indiscriminée de produits agrochimiques.

Des interviews avec des médias locaux, un ciné-débat pour les étudiant·e·s des facultés de sociologie, de médecine et de sciences environnementales de l'Université Gabriel René Moreno (environ 70 participant·e·s) avec la projection du documentaire argentin "Viaje a los Pueblos Fumigados" de Pino Solanas (2018) dans lequel intervient le Dr. Ávila, une conférence destinée aux étudiant·e·s et aux professeur·e·s de la filière d'Agronomie de l'Institut Muyurina (environ 300 participant·e·s) à Montero, et un atelier avec des représentant·e·s du secteur de la santé, de l'éducation et de l'environnement de la municipalité (environ 80 participant·e·s), étaient au programme de ces deux jours. Il est à noter que nous avons initialement prévu un petit atelier de sensibilisation pour un seul cours de la filière d'ingénierie où enseigne l'un des membres du GTCCJ, mais une fois sur place, nous avons découvert que l'intérêt pour le sujet s'était étendu à toute l'école! Une belle surprise!



La coordinatrice du GTCCJ et le Dr. Ávila à la radio



La conférence du Dr. Ávila a fait salle comble

Campagne collaborative avec une radio

En plus des conférences et des ateliers publics sur le thème des pesticides, nous avons également organisé des formations. Nous avons remarqué que les médias parlent peu des pesticides, non seulement en raison de la pression des lobbies économiques, mais aussi par manque de connaissances. C'est pourquoi nous avons contacté une radio locale (Radio Santa Cruz de la Fondation IRFA) pour mener une campagne de communication collaborative.

Ce projet, financé par des fonds du GTCCJ national, a alloué une somme pour un concours de reportages sur les conséquences des pesticides sur la santé et l'environnement, destiné aux journalistes et communicant·e·s partenaires de la radio. De son côté, le groupe régional de Santa Cruz du GTCCJ s'est chargé d'organiser la formation sur les risques sanitaires de l'utilisation abusive de pesticides pour les journalistes et communicant·e·s de la radio, avec divers experts (ingénieurs agronomes, un chercheur en chimie et un médecin). Radio Santa Cruz, intéressée par le sujet, a proposé en retour de diffuser un programme spécial d'une heure avec les trois reportages.

Cette collaboration s'est avérée être un succès et a été satisfaisante pour les deux parties. 20 employé·e·s de la Fondation IRFA et 30 membres du réseau régional de journalistes de Radio Santa Cruz ont pris part aux sessions de formation. Il est à noter que la station a une audience moyenne de 800 000 personnes issues de communautés autochtones et non autochtones dans la région de Santa Cruz.



Lettre circulaire Nr. 5 - Juillet 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Il est agréable de constater que le sujet est maintenant à l'ordre du jour de ce média, qui nous a déjà recontactés par la suite pour participer à un autre programme destiné aux femmes - "Más allá de los Colores" - pour parler de l'impact des produits agrochimiques sur la santé des femmes et des familles. Une seconde apparition dans le même programme est prévue pour approfondir le sujet.



Le GTCCJ invité à un programme destiné aux femmes

L'Observatoire en observation

Les difficultés se poursuivent au niveau du fonctionnement de l'Observatoire du GTCCJ. Bien qu'il existe un règlement définissant son fonctionnement (2018), un protocole de travail (2023) et une stratégie de communication (2023), il ne fonctionne toujours pas selon ces documents prévus. Seules deux personnes (ma supérieure et moi-même) s'y consacrent réellement, avec le soutien occasionnel des commissions thématiques qui sont encore en cours de consolidation. Or, un observatoire est en principe composé d'un comité d'expert·e·s chargé de collecter ou générer et analyser des données sur une ou des thématiques spécifiques. Par conséquent, l'Observatoire n'est pas durable en l'état et s'apparente pour l'heure davantage à un outil de diffusion. Une évaluation que j'avais présentée fin 2022 faisait déjà état de cette situation mais les mesures prises par la suite n'ont pas permis de résoudre le problème.

J'ai présenté une seconde évaluation en mai dernier, suite à quoi plusieurs mesures concrètes ont finalement été décidées par le groupe:

- Impliquer et former l'équipe de facilitation nationale du GTCCJ pour garantir la durabilité du projet à long terme. Comme il s'agit de personnes salariées permanentes, bénéficier de leur soutien réduit les risques d'abandon du projet de l'Observatoire à la fin de mon contrat.
- Former les membres du GTCCJ Santa Cruz au fonctionnement d'un observatoire social/ environnemental à travers un atelier d'échanges d'expériences réussies avec d'autres observatoires et apports théoriques.
- Générer une base de données avec des travaux que les institutions membres du GTCCJ-Santa Cruz souhaitent apporter à l'Observatoire (articles scientifiques, rapports, vidéos, infographies et autres matériels didactiques) sur l'un des trois axes thématiques définis (Sécurité alimentaire et pesticides, Gestion des déchets urbains, Incendies et déforestation).
- Restructurer la page web de l'Observatoire sous forme de catalogue où l'internaute aura accès à la base de données susmentionnée

Nouveau souffle pour l'Observatoire?

Nous sommes en train de mettre en place un autre projet visant à inclure davantage les jeunes dans les processus d'incidence politique, afin de potentiellement dynamiser l'Observatoire: une formation de "Promoteur·trice·s d'information environnementale" destiné aux jeunes urbains et ruraux des communes où opèrent les institutions membres du GTCCJ Santa Cruz. L'idée est que l'Observatoire leur serve par la suite de plateforme pour diffuser leurs reportages depuis leurs territoires.



Lettre circulaire Nr. 5 - Juillet 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Donner la voix au poumon de la planète

En ce qui concerne les alliances avec d'autres acteurs de la protection de l'environnement, j'ai été désignée l'an dernier par le GTCCJ pour rejoindre le groupe officiel de communication du 11e Forum Social Panamazonien (Xle FOSPA), qui s'est tenu du 12 au 15 juin dernier, à Rurrenabaque/San Buenaventura, en Amazonie bolivienne. J'ai travaillé avec des représentant·e-s des neuf pays panamaziens et d'autres chargé·e-s de communication nationaux en particulier pour élaborer une stratégie de communication qui a permis de diffuser les événements liés à cette rencontre internationale pour la protection du poumon vert de la planète et ai soutenu la commission de communication dans diverses tâches (couverture photo/vidéo, enregistrement d'interviews, diffusion d'événements en direct, rédaction de communiqués de presse, contacts avec la presse, élaboration de supports pour les réseaux sociaux, animation des réseaux sociaux etc.) avant et pendant le Xle FOSPA.



L'équipe de communication du Xle FOSPA

Cette expérience a été particulièrement enrichissante aussi bien du point de vue institutionnel que personnel. En plus de fournir au GTCCJ des supports de communication de première main et de contribuer à renforcer les alliances, cela m'a permis d'approfondir mes connaissances sur les conséquences de l'extractivisme en Amazonie, d'être en contact direct avec des représentant·e-s de communautés autochtones, de recueillir leurs témoignages (lire interview ci-contre) ainsi que de tisser des liens avec d'autres journalistes et professionnel·le-s de la communication.



Une partie de la délégation du GTCCJ

Le GTCCJ s'est rendu à cette rencontre internationale, qui cherche à rendre visibles les menaces qui pèsent sur l'Amazonie et ses peuples ainsi qu'à articuler un programme d'actions pour sa défense, avec une délégation d'une dizaine de personnes, composée de leaders autochtones et communautaires, de représentant·e-s institutionnel·le-s et de l'équipe de facilitation. Il a activement participé aux débats de l'Axe thématique 3 "Extractivisme et alternatives" et, plus spécifiquement, au sein des groupes de travail sur l'Expansion de la Frontière Agricole et la Transition Énergétique. Il a ainsi contribué à l'élaboration de la déclaration finale qui réunit les principales conclusions et propositions des quatre Axes thématiques du FOSPA.



L'événement a réuni plus d'un millier de personnes



Lettre circulaire Nr. 5 - Juillet 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

La parole à...

Juan Bai, leader et président de la nationalité Waorani en Amazonie équatorienne

En amont du XI^e FOSPA, le Groupe de Travail Changement Climatique et Justice a organisé, à Rurrenabaque, la rencontre de la *Red de Transición Energética Popular* (le Réseau de Transition Énergétique Populaire) dont il fait partie. Cet espace d'échange sur les défis de la sortie des énergies fossiles a réuni des délégations des trois pays membres, à savoir la Bolivie, le Brésil et le Pérou. Lors de la troisième et dernière journée de cette réunion internationale, nous avons reçu un invité d'honneur, figure de résistance et d'espoir des peuples indigènes: Juan Bai, président de la nationalité Waorani de l'Amazonie équatorienne. Ce leader indigène et son peuple se sont mobilisés l'an dernier pour le *oui* au référendum visant à mettre fin à l'exploitation pétrolière dans le parc national Yasuni, qui a abouti par une victoire historique.

"Cette victoire démontre que nous aussi, peuples indigènes, pouvons nous prononcer et décider de l'avenir de notre territoire."

Comment votre communauté s'est-elle organisée dans cette lutte pour la préservation de son territoire?

La communauté Waorani s'est mobilisée pour défendre son territoire tout au long du processus consultatif sur l'avenir de cette région d'importance nationale et internationale. Nous avons commencé par les bases puis, de fil en aiguille, de plus en plus d'acteur-trice-s se sont joint-e-s au mouvement. Notre action s'est étendue à l'ensemble du pays, de l'Amazonie à la côte, en passant par les hauts plateaux, prônant un message de réappropriation de notre territoire et de revendication du droit de nous prononcer pour le protéger. Il faut bien comprendre que pour nous, l'objectif va au-delà de



Juan Bai expliquant la lutte de son peuple

préservé la biodiversité; il s'agit de notre habitat naturel. La survie de nos femmes, nos enfants et de notre mode de vie est en jeu. Et ce message a été entendu. Preuve en est, le 20 août 2023, près de 60% de la population équatorienne s'est prononcée en faveur de l'Amazonie! C'est une victoire historique! Le pétrole restera sous terre dans le parc national Yasuni!

Quel message êtes-vous venu apporter en soutien aux peuples indigènes d'autres pays et leurs luttes?

Je crois que le vote historique du Yasuni rappelle que nous aussi, peuples indigènes, avons notre mot à dire sur ce qu'il se passe sur notre territoire et notamment l'exploitation des énergies fossiles. Cela démontre également qu'il est possible de résister à l'extractivisme. L'argument économique n'est pas valide s'il nuit à notre habitat et à notre mode de vie. Il existe d'autres modèles de développement économique, pas seulement le pétrole. Nous cherchons à valoriser par exemple la médecine ancestrale traditionnelle et l'écotourisme. Il est temps de visibiliser les alternatives.



Lettre circulaire Nr. 5 - Juillet 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie digne et saine, sans violences et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'éducation n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec près de 70 coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits humains de populations vulnérables ou précarisées en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec des organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

